

CHAPITRE III

RICA 2009 : disparités des résultats des exploitations et situation financière ⁽¹⁾

Étude de la dispersion du résultat courant avant impôts	63
Capacité d'autofinancement des exploitations	65
Endettement des exploitations	66
Méthodologie	69
Annexes	71

(1) Présenté par Olivier CATROU, responsable du RICA, ce rapport a été préparé au Bureau des statistiques sur les productions et les comptabilités agricoles du SSP par Thierry De CORLIEU.

RICA 2009

Disparités des résultats des exploitations et situation financière

Année 2009, des résultats en baisse et moins dispersés, et un alourdissement du poids de l'endettement

En 2009, les résultats des exploitations sont en forte baisse pour la seconde année consécutive. Pour 27 % des exploitations agricoles, le résultat courant avant impôts a été déficitaire, alors que la proportion oscillait autour de 10 % jusqu'en 2007. Un peu plus de 9 % des exploitations ont connu un RCAI négatif au cours des deux dernières années, et plus des deux tiers des exploitations ont vu leurs résultats se dégrader. Les revenus moyens obtenus au sein des principales orientations technico-économiques se sont rapprochés et les résultats des grandes exploitations ont plus fortement diminué que ceux des exploitations de petite taille. En 2009, après deux années de hausse, la dispersion des résultats s'est donc sensiblement réduite, les hauts revenus étant beaucoup moins nombreux. Les exploitants ont réagi à ces mauvais résultats en réduisant les prélèvements privés et les investissements. L'endettement progresse cependant. Le remboursement des dettes et le paiement des charges financières varient assez peu mais deviennent plus contraignants compte tenu de la forte diminution des résultats. En 2009, le poids de l'endettement a atteint un niveau inégalé. Bien que les jeunes agriculteurs soient sensiblement plus endettés que les plus âgés, ces derniers subissent un poids de l'endettement en moyenne assez comparable.

Baisse importante du résultat courant avant impôts pour la seconde année consécutive : plus du quart des exploitations ont un RCAI négatif

En 2009, le résultat courant avant impôts (RCAI) des exploitations n'est plus que de 16 600 euros après deux années de baisse consécutives ; il s'élevait, en valeur réelle, à 43 100 euros en 2007 et à 32 800 euros en 2008.

Ce revenu, provenant de l'activité courante des exploitations agricoles, doit rémunérer l'activité de la main d'œuvre non salariée, près de 1,45 unité de travail à temps plein en moyenne par exploitation, les capitaux investis, et permettre le règlement des charges sociales de l'exploitant,

qui restent stables avec 9 600 euros en moyenne.

En 2009, la diminution de la valeur de la production de l'exploitation, - 10,1 % par rapport à 2008, explique pour l'essentiel celle du RCAI. L'année 2009 a été marquée par la chute des prix à la production des principaux produits de grandes cultures (céréales, oléagineux) et des cultures fruitières (pommes et pêches), ainsi que celui du lait. Les exploitations spécialisées en grandes cultures, en bovins lait, en bovins mixtes, et en polyculture-polyélevage sont particulièrement affectées par ces mouvements de prix. Sur la même période, le montant moyen des subventions d'exploitation est resté stable.

Les charges courantes, considérées dans leur ensemble, ont elles aussi, en moyenne, peu varié (+ 0,3 %) en 2009. Cette stabilité d'ensemble résulte de la hausse du poste de dépenses « engrais et amendements » (+ 22,7 %), de la progression du celui du personnel salarié (+ 5,1 %) mais aussi des charges de structures, en particulier les dotations aux amortissements (+ 4,2 %).

En 2009, 27 % des exploitations ont obtenu un RCAI négatif, contre 16 % en 2008, et environ

10 % en moyenne au cours des années 2000 à 2007. Un peu plus de 9 % des exploitations ont connu un résultat déficitaire consécutivement en 2008 et 2009. La progression du nombre des exploitations terminant l'exercice 2009 avec un RCAI négatif est spectaculaire en grandes cultures et en polyculture-polyélevage où un tiers des exploitations sont concernées, et en bovins lait, où plus d'une exploitation sur cinq est déficitaire, alors que cette situation était relativement rare (environ 5 %) avant 2008.

Part des exploitations avec un résultat courant avant impôts négatif

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Grandes cultures	14,2	10,7	9,6	10,7	14,8	10,8	5,1	12,0	33,2
Maraîchage, horticulture	9,4	8,0	10,7	18,2	15,7	15,0	15,9	20,4	22,9
Vins d'appellation d'origine	10,5	10,2	14,3	14,9	19,4	19,8	17,6	20,0	18,2
Autre viticulture	29,1	20,2	11,8	13,9	39,2	32,1	31,8	30,0	24,4
Fruits	18,2	20,4	12,7	20,5	33,3	15,0	21,3	22,3	25,6
Bovins lait	6,6	6,2	6,3	3,9	4,9	6,9	4,8	8,5	21,5
Bovins viande	7,3	4,5	7,4	7,0	5,9	2,2	11,1	20,1	24,6
Bovins mixtes	7,1	4,5	5,4	6,7	4,1	5,2	7,1	12,4	21,9
Ovins, autres herbivores	12,1	5,5	12,5	7,6	13,7	10,2	13,7	23,2	21,1
Porcins, volailles	4,0	23,1	18,2	13,8	7,3	6,1	18,4	25,2	22,0
Polyculture, polyélevage	9,7	10,7	13,2	9,3	13,6	9,7	7,3	15,0	33,9
Ensemble	10,7	9,7	10,4	9,8	13,1	10,5	10,2	16,1	26,6

Source : RICA

Une baisse commune à la plupart des orientations technico-économiques :

La diminution du RCAI moyen pendant les deux années est observée sur la plupart des orientations technico-économiques.

- En grandes cultures les exploitations ont subi en 2009 à la fois la baisse du prix des principales productions et la hausse du coût des engrais : le RCAI a perdu près de 70 % de sa valeur.
- La forte baisse du RCAI pour les exploitations fruitières (- 60 %) s'explique

par la baisse des prix à la production et l'augmentation des charges de salaire.

- La baisse du prix du lait de vache, très partiellement compensée par la diminution des dépenses en alimentation animale, conduit à une diminution de moitié du RCAI en orientation bovins lait.
- En bovins viande et ovins caprins, l'évolution du RCAI est moins défavorable mais le niveau de revenu moyen de ces exploitations, qui avait beaucoup diminué en 2008, reste faible.

- Forte baisse du RCAI aussi dans les orientations bovins mixtes et polyculture-polyélevage (- 63,6 %) ; dans cette dernière les exploitations cumulent souvent la baisse des cours du lait et des céréales.
- La situation est plus contrastée dans les élevages de granivores, la fermeté des cours des produits avicoles en général et du poulet de chair en particulier ayant compensé les difficultés de la filière porcine.

Les écarts de revenus entre petites et grandes exploitations se réduisent

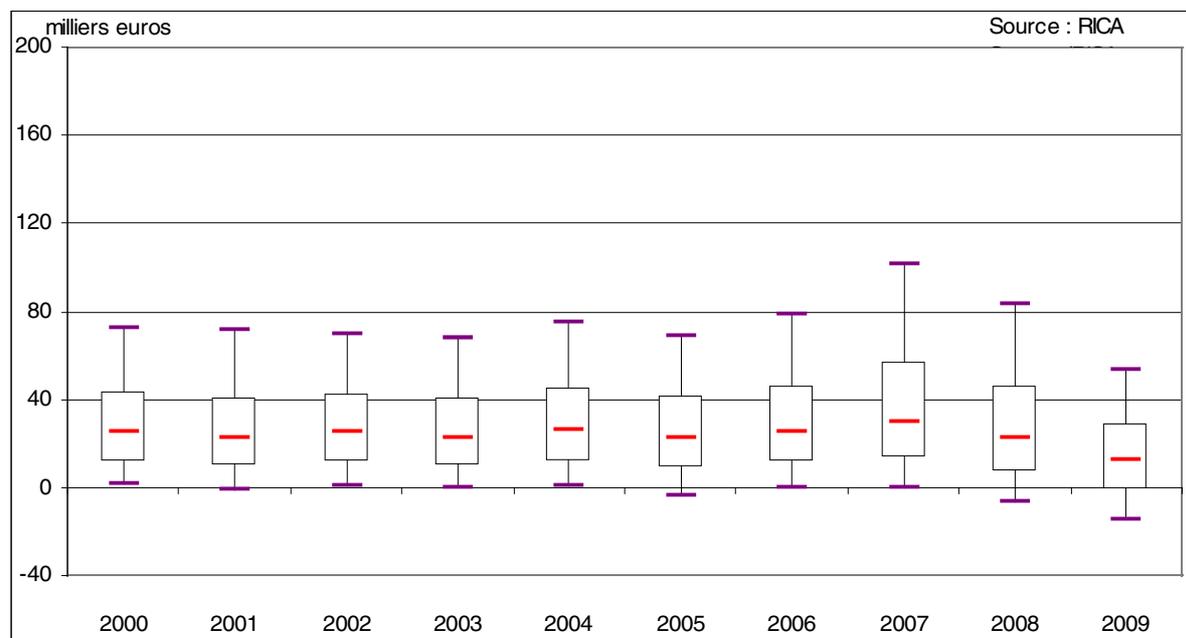
Ces évolutions moyennes du RCAI résultent de l'agrégation d'évolutions individuelles très dispersées. La proportion des exploitations qui améliorent leur RCAI s'élève à 31,4 %, cette proportion dépassant 45 % en vins d'appellation, en maraîchage-horticulture, en bovins viande, en ovins et autres herbivores, et en porcins, volailles. Dans un contexte particulièrement défavorable, seulement 16,9 % des exploitations de grandes cultures et un peu plus de 20 % en bovins lait ont amélioré leur RCAI. Les exploitations de petite taille (12 à 60 hectares équivalent-blé) semblent moins subir les effets de la crise des prix : la proportion de ces exploitations améliorant leurs revenus s'élève à

38,9 %, contre 24,1 % pour celles de grande taille (150 hectares équivalent blé). Cette tendance se retrouve au sein de la plupart des orientations technico-économiques, et notamment en grandes cultures, en viticulture, en arboriculture et en orientations bovines.

L'écart de revenu entre ces deux catégories, s'il demeure à l'avantage des exploitations de grande taille, diminue fortement en 2009 : en moyenne 8 800 euros par unité de travail non salarié contre 25 100 euros en 2008. La diminution de l'écart de revenu se retrouve peu ou prou sur toutes les orientations technico-économiques à l'exception des éleveurs bovins-viande et des éleveurs d'ovins et autres herbivores. L'écart se réduit fortement chez les producteurs de fruits, de lait de vache.

Une réduction de la dispersion du RCAI

Depuis 2007, des résultats en baisse et moins dispersés

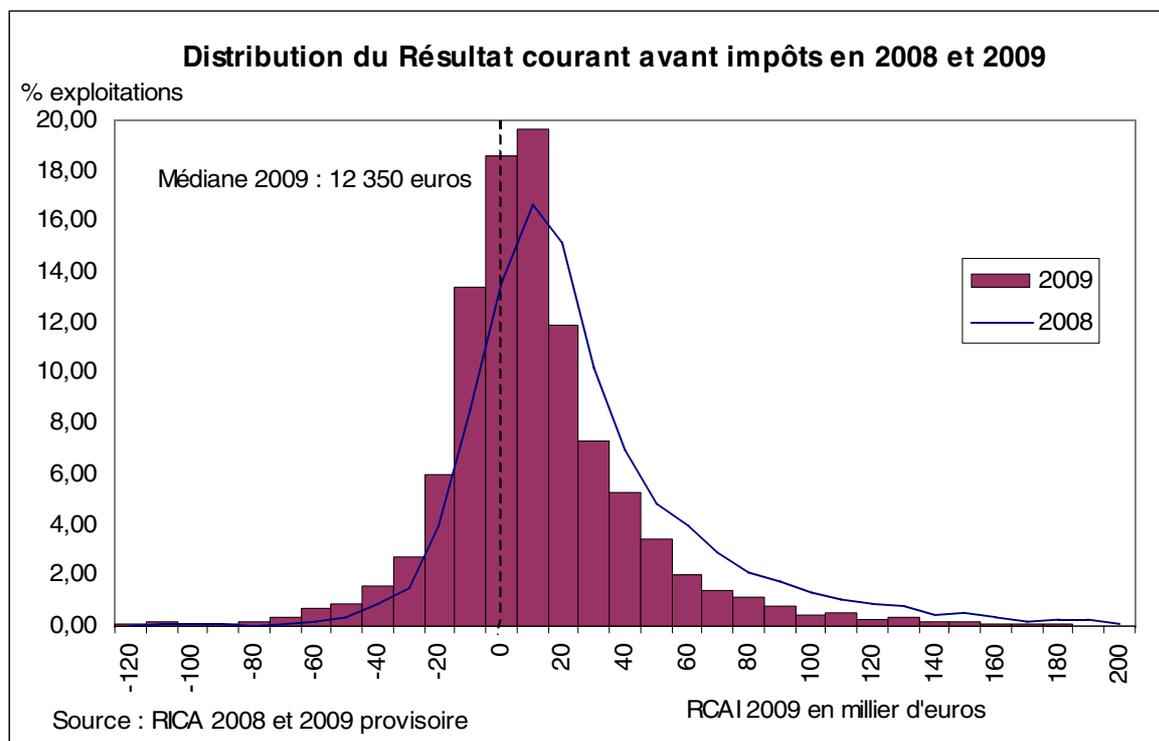


Lecture du graphique : le rectangle va du premier quartile (Q1) au troisième quartile (Q3) et est coupé par la médiane. Les segments mènent jusqu'aux extrémités : le premier et le neuvième décile (D1 et D9). Q1 représente le quart des exploitants au RCAI inférieur à ce niveau (Q3 les trois quarts) et D1, 10 % des exploitations au RCAI inférieur à ce niveau (D9 90 %).

La dispersion du résultat courant avant impôts mesurée à partir des écarts interquartiles (Q3-Q1) s'élève en 2009 à 30 200 euros et est en recul sensible par rapport à celle observée en 2007 et en 2008, respectivement 43 800 et 39 500 euros. L'étude des écarts inter déciles confirme elle aussi la baisse de la dispersion des résultats. Les indicateurs de dispersion retrouvent des niveaux proches de ceux observés au début de la décennie 2000, mais avec des niveaux du RCAI nettement inférieurs : la distribution des revenus est nettement décalée vers le bas. La dispersion plus réduite du RCAI

provient surtout de la diminution du nombre des exploitations dégagant des résultats élevés. Ainsi en 2008, 25 % des exploitations avait un RCAI supérieur à 46 300 euros. En 2009, la valeur du troisième quartile chute à 29 000 euros, alors que la baisse des résultats du premier quartile n'est que de 8 000 euros. Dès lors l'écart entre le revenu médian et le revenu moyen se réduit : 4 250 euros contre 10 600 euros en 2008. La dispersion du RCAI rapporté à la main d'œuvre non salariée s'est également réduite.

En 2009, moins d'exploitations avec des résultats élevés, et plus d'exploitations déficitaires

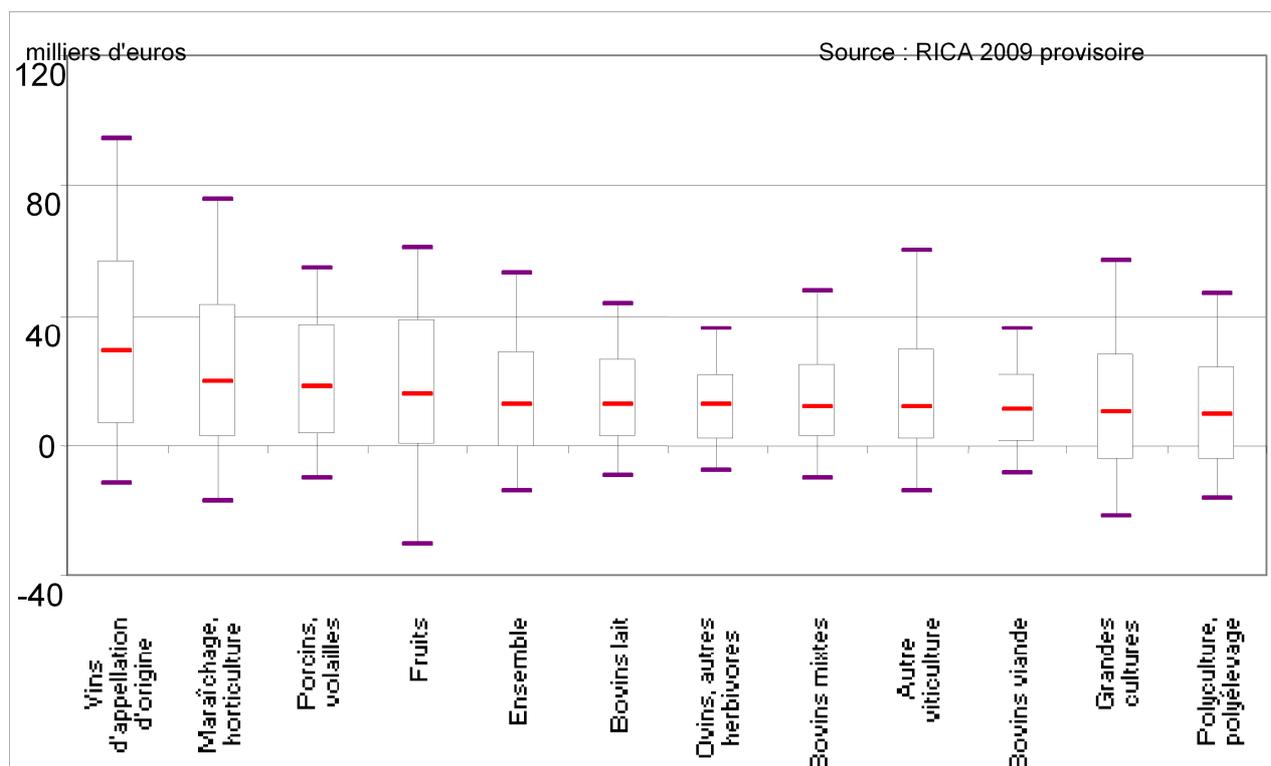


Note de lecture : en 2009, pour 19,6 % des exploitations, le RCAI est compris entre 10 000 et 20 000 euros

Si la dispersion du RCAI des exploitations est particulièrement faible au sein des orientations spécialisées dans l'élevage des herbivores, elle

reste forte en viticulture d'appellation, en maraîchage-horticulture et production fruitière.

Des résultats moins dispersés dans les orientations herbivores qu'en viticulture, production fruitière et maraîchage, horticulture



Une capacité d'autofinancement réduite : les exploitants réagissent en prélevant et en investissant moins

La capacité d'autofinancement des exploitations s'élève en moyenne à 45 500 euros. Ce flux potentiel de ressources financières dégagées pendant l'année par l'activité des exploitations, affecté lui aussi par une conjoncture défavorable, diminue en moyenne d'un peu plus de 14 800 euros par rapport à 2008. La baisse de la capacité d'autofinancement s'explique notamment par les fortes variations des prix dans la valorisation des stocks, sans que les flux financiers soient impactés au cours de l'exercice comptable considéré. A la fin 2008, le prix des engrais était particulièrement élevé et la valorisation des stocks d'ouverture de ces intrants en tient compte. Ce surcoût a été ainsi

imputé à l'année 2009, alors que ces stocks ont été financés en 2008. De même, à la fin 2009, le stock à la clôture des principales productions agricoles a été valorisé en considérant des prix en forte baisse, avec ses conséquences sur les résultats de l'année 2009. Les flux financiers se concrétiseront de façon effective en 2010 au moment de la vente des stocks. En éliminant les effets de la variation des stocks, la diminution de la capacité d'autofinancement par rapport à 2008, bien que de moindre ampleur que celle des résultats, reste significative : en moyenne 7 900 euros. Les exploitants se sont adaptés en réduisant leurs prélèvements de 2 500 euros en moyenne, et leurs investissements (acquisitions moins cessions de biens immobilisés), de 4 900 euros en moyenne. Les prélèvements privés et les investissements s'élèvent en moyenne respectivement à 33 100 et 24 500 euros.

Bilan à la clôture de l'exercice en 2009 toutes orientations confondues

Détail de l'actif 2009	Valeur 2009	Evolution 09/08 %	Détail du passif 2009	Valeur 2009	Evolution 09/08 %
Actifs immobilisés	234,2	-3,9	Capitaux propres	220,6	-8,5
Terrains	41,5	-4,5	Ensemble des dettes	147,5	3,5
Aménagements	2,7	-6,8	Dettes à long ou moyen terme	96,2	3,9
Constructions	55,1	-5,4	Emprunts à court terme	6,2	14,2
Installations spécialisées	9,2	0,2	Autres dettes financières à moins de 1 an	8,3	8,5
Matériel	61,0	-6,6	Dettes auprès des tiers	37,0	-0,1
Plantations	8,0	-4,5			
Animaux reproducteurs	39,3	0,6			
Autres immobilisations	17,5	2,0			
Actifs circulants	132,7	-4,5	Régularisation passif	0,1	-24,6
Stocks	82,8	-4,4			
Valeurs réalisables	30,7	-4,2			
Valeurs disponibles	19,1	-5,2			
Régularisation actif	1,3	-2,5			
Total actif	368,2	-4,1	Total passif	368,2	-4,1

Source : RICA 2009 provisoire

Un endettement accru

Les nouvelles dettes financières, 31 100 euros en moyenne, restent supérieures aux remboursements (26 900 euros).

L'endettement des exploitations, 147 500 euros en moyenne, continue donc à progresser : + 3,5 %, comme en 2008, mais sensiblement plus parmi les exploitations spécialisées en grandes cultures (+ 4,6 %), en maraîchage-horticulture (+ 6,6 %), en production de fruits (+ 10,1 %) et de lait (+ 5,7 %). L'endettement est constitué pour les deux tiers de dettes à long et à moyen termes, destinées à financer les investissements. Ces dettes à long et moyen termes sont en augmentation. Les dettes financières à moins d'un an (solde débiteur de trésorerie auprès des organismes financiers) progressent également, les valeurs disponibles (solde créditeur de trésorerie auprès des organismes financiers) diminuent, traduisant une situation de la trésorerie qui s'est dégradée, tandis que les dettes envers les tiers, environ 25 % du total, sont stables.

Le taux d'endettement (rapport du total des dettes à l'ensemble de l'actif) repart à la hausse (+ 3 points) après une pause entre 2004 et en 2008, cette hausse étant supérieure à 4 points en grandes cultures, en maraîchage horticulture et

en production fruitière. Le taux d'endettement moyen dépasse désormais 40 %. Sa progression résulte de celle de l'endettement mais aussi de la diminution de la valeur de l'actif (- 4,6 %). En 2009, le niveau des investissements n'a pas compensé l'estimation comptable de la diminution de la valeur des actifs immobilisés résultant de leur vieillissement. La valeur des actifs circulants (stocks et encours, valeurs réalisables et valeurs disponibles) baisse aussi, en raison de la conjoncture défavorable.

Le taux d'endettement est plus important dans les grandes exploitations (150 hectares équivalent blé et plus), plus de 45 % en moyenne, que dans les petites (28 %).

Le poids de l'endettement alourdi par la conjoncture

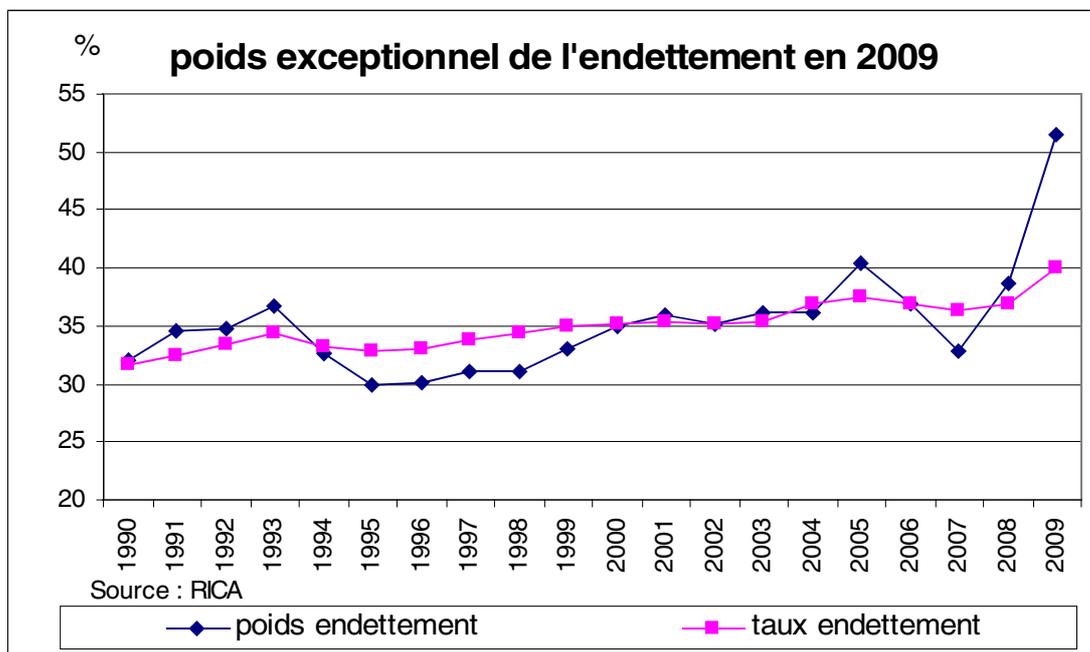
En 2009, la forte diminution des ressources financières rend plus contraignant le paiement des annuités (remboursement du capital et paiement des intérêts). Les frais financiers et les remboursements d'emprunts à long et à moyen termes représentent plus de 51 % de l'excédent brut d'exploitation, solde intermédiaire de gestion exprimant la trésorerie potentielle générée par les opérations courantes hors produits et charges financières.

Le poids de l'endettement est plus de 10 points supérieur au niveau observé au cours des vingt dernières années. Les remboursements des emprunts à long et à moyen termes (en moyenne 20 500 euros) et les frais financiers (5 000 euros) ont peu progressé en 2009, tandis que la chute

de l'excédent brut d'exploitation (- 23 %) explique à elle seule l'augmentation du ratio. Cette situation s'explique donc plus par une faiblesse du revenu liée à des difficultés conjoncturelles, que par le niveau d'endettement.

Là encore, les moyennes cachent de nettes disparités :

- les exploitations hors-sol (porcines, avicoles) ont à la fois un taux d'endettement et un poids d'endettement élevés (+ de 60 %) ;
- les exploitations de maraichage-horticulture ont un taux d'endettement élevé (+ de 60 %) et un poids d'endettement plus faible (inférieur à 40 %) ;
- les exploitations spécialisées en viticulture, bovins viande et dans l'élevage des ovins et autres herbivores demeurent relativement peu endettées ;
- les exploitations spécialisées en grandes cultures et en polyculture-polyélevage, sont les plus affectées par l'accroissement du poids de l'endettement, avec respectivement 21 et 18 points en plus.



Définition des ratios d'endettement :

Le poids de l'endettement rapporte les annuités des emprunts à long et moyen termes à l'excédent brut d'exploitation. Le taux d'endettement rapporte l'ensemble des dettes au total de l'actif.

Des jeunes agriculteurs sensiblement plus endettés, mais avec un poids de l'endettement assez comparable à celui de chefs d'exploitation plus âgés

L'endettement dépend de l'âge du chef d'exploitation. A l'installation, le jeune agriculteur doit réaliser des investissements importants. Pour les exploitations gérées par des chefs d'exploitation de moins de 40 ans, le taux d'endettement s'élève à 48 %, alors qu'il n'est que de 35 % dans les exploitations dont le chef d'exploitation a plus de 50 ans. La nature de la dette est également différente, la part des dettes

à long et moyen termes étant plus importante pour les jeunes agriculteurs.

Le poids de l'endettement dépend lui moins de l'âge : il s'élève respectivement à 54 % chez les chefs d'exploitation de moins de 40 ans et à 49 % chez les plus de 50 ans. En effet, les exploitations gérées par de jeunes agriculteurs ont obtenu en 2009 en moyenne un excédent brut d'exploitation, un peu supérieur, le taux d'intérêt apparent de l'endettement est plus favorable et le rythme de remboursement des emprunts à long et à moyen termes est plus lent.

Age du chef d'exploitation - année 2009

Poids de l'endettement

	Population	moyenne %	1er quartile %	Médiane %	3 ème quartile %
moins 40 ans	58 403	54,3	25,7	48,0	79,5
40 à < 50 ans	122 718	52,8	25,5	45,0	73,8
50 ans et plus	144 886	49,1	11,2	34,2	62,5

taux endettement

	Population	moyenne %	1er quartile %	Médiane %	3 ème quartile %
moins 40 ans	58 403	47,6	28,0	45,1	64,3
40 à < 50 ans	122 718	42,4	20,7	36,0	55,7
50 ans et plus	144 886	34,8	11,0	26,9	47,4

Source : RICA

Le RICA

Le Réseau d'information comptable agricole (RICA) est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 85 000 exploitations agricoles de l'Union européenne. Réalisée dans les 27 États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture. Cet échantillon représente près de 5 millions d'exploitations, qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture européenne. En France métropolitaine, l'échantillon total enquêté en 2009 regroupe 7 474 exploitations. L'échantillon provisoire exploité pour cette présentation comprend 7 288 exploitations. Le champ couvert correspond à 326 000 exploitations « professionnelles », c'est à dire d'une production d'au moins *12 hectares-équivalent-blé*. Les évolutions du résultat courant avant impôts (RCAI) sont exprimées en valeur réelle à l'aide de l'indice du prix du produit intérieur brut (+ 0,52 % entre 2008 et 2009). Les autres évolutions sont sauf mention contraire exprimées en valeur courante.

Méthodes de collecte et concepts

Le RICA consiste en un recueil annuel d'informations **comptables** et extra-comptables auprès des exploitations sélectionnées par échantillonnage. Quand l'exploitation dispose d'une comptabilité, celle-ci est harmonisée selon les règles du RICA et donc soumise à des retraitements (recours aux amortissements linéaires, inscription de toutes les terres en propriété au bilan, réévaluation annuelle du bilan, par exemple) puis complétée par des données extra-comptables (temps de travail, surfaces, nombre d'animaux, etc.). Une comptabilité RICA est établie spécifiquement s'il n'en existe pas (exploitation au forfait non soumise à la tenue d'une comptabilité). Le travail est en général confié à des centres de gestion et de comptabilité spécialisés, centres d'économie rurale du réseau CER France, divers autres centres comptables, experts-comptables, et de façon marginale, écoles d'agriculture, centres de recherche et agents de l'administration.

Comme il s'agit d'informations individuelles, on peut reconstituer des ensembles répondant à différents critères, en fonction des objectifs d'étude poursuivis. Les résultats individuels sont étendus à l'ensemble du champ en utilisant un système de **pondération** obtenu à partir des recensements ou enquêtes Structures (l'enquête structure 2007 pour l'exercice comptable 2009). Le calcul des poids repose sur un système de strates croisant trois critères : OTEX - région - taille.

Les concepts centraux du RICA sont ceux de la comptabilité d'entreprise, définis par le Plan comptable agricole, lui-même adapté du Plan comptable général, et non ceux des comptes macroéconomiques. Toutefois, un rapprochement important des concepts et des principes d'évaluation a été opéré lors de l'établissement de la nouvelle base 1995 des comptes macroéconomiques agricoles, et notamment des comptes par OTEX. Ainsi, sans lui être identique, le **résultat courant avant impôt (RCAI)**, indicateur central du RICA, se rapproche du **revenu net d'entreprise agricole**.

Comme les comptes macroéconomiques, mais sans inclure les subventions liées aux produits dans la valeur de la production, le RICA classe en subventions d'exploitation la plupart des aides prévues par la Politique agricole commune (PAC) : droits à paiement unique, aides à la restructuration du vignoble, primes au maintien du troupeau de vaches allaitantes, indemnité compensatoire de handicap naturel, prime à l'herbe, etc. Les subventions d'exploitation sont en principe rattachées à l'exercice ouvrant le droit, dès lors qu'elles sont connues et certaines. Si le montant de la créance n'a pas pu être estimé à la clôture de l'exercice, les subventions sont enregistrées lors de l'encaissement sur l'exercice suivant. Les aides comme la dotation aux jeunes agriculteurs sont par contre classées en subvention d'investissement.

Les principales divergences avec les comptes macroéconomiques concernent les règles d'évaluation des immobilisations (animaux reproducteurs...), celles des stocks (animaux circulants, engrais...), et le traitement des primes et indemnités d'assurance. S'agissant des **stocks**, les comptes macroéconomiques de l'agriculture retracent la variation des volumes, mais pas des prix. La valeur des stocks de produits est mesurée à un prix moyen de l'année. Au contraire, dans le RICA, la valeur des stocks est évaluée au cours du jour. La variation des stocks intègre donc les variations de prix, qui peuvent être très importantes et conduire à des évaluations différentes de celles des comptes.

Les chiffres relatifs à 2009 sont issus de l'échantillon « provisoire ». Les comparaisons inter annuelles sont réalisées sur un échantillon « constant » (constitué d'exploitations présentes à la fois en 2008 et 2009) et exprimées, sauf exception, en valeur courante. Les données présentées ici sont des valeurs moyennes par exploitation.

Note méthodologique sur les indicateurs de résultat

Le **résultat courant avant impôts (RCAI)** est la différence entre les produits et les charges courantes. Il constitue une forme de revenu permettant de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres (contrairement aux règles traditionnelles comptables et fiscales, les charges sociales de l'exploitant ne sont toutefois pas déduites du résultat dans le RICA). Le RCAI prend en compte à la fois des charges qui doivent se traduire par des flux financiers et des charges calculées (les amortissements). Pour appréhender les flux financiers potentiels, il ne faut pas tenir compte des charges calculées. Les analystes utilisent le plus souvent la **capacité d'autofinancement** qui diffère du RCAI principalement par le fait que ne sont pas déduits les amortissements. Des charges et des produits à caractère exceptionnel sont retenus dans le calcul de la capacité d'autofinancement, mais ces charges et produits sont en moyenne peu importants. La capacité d'autofinancement est la ressource essentielle du tableau de financement.

D'autres analystes préfèrent considérer l'**excédent brut d'exploitation (EBE)**. À la différence de la capacité d'autofinancement, l'EBE n'intègre ni les charges et produits financiers, ni les charges et produits exceptionnels. Il exprime un flux de trésorerie potentiel généré par les opérations d'exploitation, avant rémunération des apporteurs externes de capitaux. L'**excédent de trésorerie d'exploitation (ETE)** obtenu à partir de l'EBE exprime un flux *effectif* de trésorerie généré au cours de l'exercice par les opérations d'exploitation. Ce flux de trésorerie peut comprendre des encaissements au cours de l'exercice de produits des années précédentes (écoulement de stocks, règlement par les clients de créances), inversement les produits de l'année qui n'ont pas fait l'objet d'un encaissement ne sont pas considérés. L'ETE élimine l'effet de variation de la valeur des stocks sur les résultats. En termes comptables, l'ETE est égal à l'EBE diminué de la variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation et de la variation d'inventaire des animaux reproducteurs.

Annexes

Tableau 1 : Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2009

Tableau 2 : Situation financière des exploitations en 2008 et 2009

Tableau 1

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2009

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2008 en valeur réelle

	Ensemble		Grandes cultures		Maraîchage, horticulture		Vins d'appellation		Autre viticulture		Fruits	
	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.
Echantillon	7288		1870		363		799		223		336	
Population	326008		74 540		9 659		32 830		11 145		9 120	
Caractéristiques physiques												
Surface agricole utilisée (en ha)	80	+0,9	116	+0,4	6	+0,5	20	+0,4	35	-0,1	31	-1,3
dont : SAU en fermage	64	+0,4	99	-0,2	4	+1,6	13	-0,1	21	-0,5	21	-3,1
Effectifs animaux (en UGB)	74	-1,6	16	-1,9	1	-8,8	1	-1,2	ε	///	3	-8,1
Nombre d'UTA	2,02	+1,3	1,72	+0,8	4,44	+2,2	3,02	+0,7	2,06	+3,3	4,81	+12,4
dont : UTA non salariées	1,45	+1,3	1,30	0,7	1,74	+13,8	1,41	+0,1	1,23	-0,6	1,75	+21,7
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)												
Capacité d'autofinancement	45,6	-25,0	46,3	-39,8	49,8	-3,7	61,8	-15,0	37,1	-18,2	43,0	-34,2
- Prélèvements privés	33,1	-7,5	40,0	-12,2	37,4	+6,5	48,4	-2,6	22,8	-6,9	32,7	+5,1
= Autofinancement	12,5	-51,4	6,3	-84,6	12,4	-25,1	13,4	-42,7	14,3	-32,6	10,3	-75,1
Actif immobilisé	234,2	-4,4	213,4	-3,1	135,2	-5,4	249,9	-6,1	170,3	-6,4	171,5	-3,1
Actif circulant	132,7	-5,0	122,3	-12,2	79,5	+0,2	357,6	-1,8	199,4	+0,2	124,2	-2,1
Stocks	82,8	-4,9	62,8	-13,4	27,8	-3,6	269,6	-0,7	160,2	+2,2	42,5	+7,8
Capitaux propres	220,6	-9,0	186,8	-13,5	82,7	-16,1	414,4	-5,4	266,7	-4,4	162,4	-11,0
Endettement total	147,5	+3,0	150,3	+4,1	133,8	+6,6	194,6	+0,6	104,0	+0,8	134,4	+10,1
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)												
Ventes et autoconsommation	142,6	-9,6	142,1	-14,4	248,2	-1,3	194,6	-7,9	108,6	-9,4	183,1	-9,7
- Achats d'animaux	5,5	-1,6	2,7	-9,7	ε	///	ε	///	ε	///	0,1	-22,7
= Ventes et autoconsommation nette des achats d'animaux	137,1	-9,9	139,4	-14,4	248,1	-1,3	194,6	-7,9	108,6	-9,4	183,0	-9,7
+ Production stockée	-0,1	-130,6	-2,1	-43,2	-0,4	-158,6	1,6	+127,2	5,1	+91,1	4,1	+226,2
+ Production immobilisée	3,4	-10,0	2,0	-1,2	6,0	+189,6	3,9	+19,1	3,3	-30,8	6,7	-1,9
+ Produits divers	2,6	+1,3	4,7	+2,9	2,1	-25,6	3,6	+6,9	2,1	+7,0	3,3	+9,4
= Production de l'exercice	143,0	-10,6	144,0	-14,3	255,8	-0,2	203,6	-5,9	119,1	-7,5	197,0	-5,9
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,4	+11,7	0,9	+7,7	0,7	-3,9	0,1	+34,4	0,3	+17,1	0,1	+35,4
- Charges d'approvisionnement	58,3	-3,4	73,8	+7,8	89,0	-1,1	33,2	-0,7	26,3	-4,1	40,4	+0,5
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	41,4	-0,3	38,6	+1,1	58,9	+8,8	49,4	+1,7	34,2	-3,2	61,4	+0,5
= Valeur ajoutée	43,7	-25,1	32,5	-48,6	108,6	-3,9	121,1	-9,9	58,9	-11,1	95,4	-11,9
+ Remboursement forfaitaire TVA	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///	ε	///
+ Subventions d'exploitation	29,3	+0,0	42,6	-1,2	3,9	+20,7	3,7	+41,7	6,2	-7,4	16,6	-2,8
+ Indemnités d'assurance	1,8	+28,1	2,3	+33,9	1,0	+296,1	2,3	+64,2	1,6	+95,3	2,9	-33,4
- Fermages	11,2	+1,2	15,4	+3,2	3,5	+0,9	20,7	-5,5	7,6	+0,8	8,1	+1,3
- Impôts et taxes	2,1	+5,9	3,0	+8,3	1,5	-8,8	3,3	-3,1	2,8	+4,2	1,7	+4,8
- Charges de personnel	12,0	4,6	9,7	+4,1	55,4	-1,8	36,9	+4,0	16,2	+5,5	59,5	+13,8
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	49,5	-23,4	49,4	-37,7	53,1	-3,4	66,2	-14,9	40,0	-16,8	45,5	-33,1
+ Transferts de charge	0,4	+10,3	0,6	+2,7	0,4	-3,7	0,4	-3,3	0,1	-47,9	0,5	-6,0
- Dotations aux amortissements	28,6	+3,7	32,1	+4,6	26,1	+0,0	23,9	+2,1	19,4	+5,3	27,2	+3,7
= Résultat d'exploitation	21,2	-43,2	17,9	-62,9	27,4	-6,5	42,7	-22,1	20,7	-31,3	18,8	-56,0
+ Produits financiers	0,5	-9,7	0,8	-21,2	0,4	-8,2	0,4	-13,2	0,4	-5,5	0,8	+51,1
- Charges financières	5,0	+1,2	5,3	+3,2	4,0	-2,5	5,5	-3,8	3,4	+3,7	4,0	-1,4
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	16,6	-49,4	13,4	-69,0	23,8	-7,2	37,5	-24,2	17,7	-35,4	15,6	-60,2
+ Plus ou moins valeur sur cession d'actifs immobilisés	3,1	-15,2	5,4	-25,6	0,7	-2,9	1,4	-11,6	1,2	-37,0	1,9	-33,0
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,2	-4,4	0,5	-9,6	2,0	+6,6	0,8	+9,2	1,9	-3,8	2,7	+0,7
+ Profits et charges exceptionnels	0,4	-10,3	0,8	-35,1	-0,2	-340,6	0,4	+454,7	0,1	+346,8	0,2	-47,9
= Résultat de l'exercice	21,4	-44,0	20,1	-61,8	26,4	-6,4	40,1	-22,3	20,8	-33,2	20,4	-54,6

ε : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

°UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Champ : Ensemble des exploitations professionnelles

Source : RICA 2009 provisoire

Tableau 1

Caractéristiques générales et résultats des exploitations en 2009

Valeurs moyennes par exploitation et pourcentages d'évolution par rapport à 2008 en valeur réelle

	Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes		Ovins, autres herbivores		Porcins, volailles		Polyculture, polyélevage	
	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.	2009	% évo.
Echantillon	986		704		226		385		290		1106	
Population	53 050		39 657		8 519		19 217		13 300		54 971	
Caractéristiques physiques												
Surface agricole utilisée (en ha)	74	+1,5	92	+0,8	111	+1,9	82	+0,8	44	+2,2	99	+0,9
dont : SAU en fermage	61	+1,7	63	-1,1	95	+1,8	52	+1,4	35	+4,5	84	+0,7
Effectifs animaux (en UGB)	89	+2,0	106	+0,8	146	+1,6	78	+0,3	399	-6,1	107	+0,3
Nombre d'UTA	1,69	+0,5	1,34	+0,2	1,86	+0,3	1,51	+0,4	1,83	+1,3	1,96	+0,6
dont : UTA non salariées	1,59	+0,4	1,26	+0,1	1,68	+1,0	1,40	+0,7	1,51	+1,4	1,58	-0,5
Financement et éléments du bilan (millier d'euros)												
Capacité d'autofinancement	44,5	-25,5	33,2	-1,2	51,8	-19,7	31,8	+0,0	59,4	+3,4	46,9	-29,0
- Prélèvements privés	29,3	-16,5	19,3	+19,2	34,9	-3,1	19,2	+5,0	33,5	-9,8	34,1	-3,6
= Autofinancement	15,2	-39,0	13,9	-19,5	16,9	-43,7	12,6	-7,7	26,0	+31,7	12,8	-59,4
Actif immobilisé	255,3	-3,8	251,9	-3,3	329,8	-4,9	174,8	-5,9	245,2	-7,8	264,2	-4,2
Actif circulant	86,4	-2,2	89,0	-1,2	128,4	-3,2	59,3	-0,9	114,9	-3,4	116,5	-7,7
Stocks	50,8	-1,9	56,6	-3,8	86,3	-3,3	27,8	-5,0	76,3	-7,1	69,1	-9,6
Capitaux propres	201,7	-8,7	242,1	-4,5	262,0	-9,3	157,2	-7,4	138,4	-11,8	213,6	-10,7
Endettement total	141,2	+5,7	99,4	+1,8	198,2	+3,3	77,1	+1,3	223,3	-2,5	168,4	+2,9
Soldes intermédiaires de gestion (milliers d'euros)												
Ventes et autoconsommation	120,2	-12,6	63,1	+2,5	148,5	-9,3	67,7	+0,1	309,6	-5,9	157,6	-10,7
- Achats d'animaux	4,7	-0,0	6,5	+14,2	8,7	-30,6	2,7	+3,9	35,2	+1,3	9,0	-3,4
= Ventes et autoconsommation nette des achats d'animaux	115,5	-13,0	56,6	+1,2	139,8	-8,0	65,0	-0,0	274,4	-6,8	148,6	-11,0
+ Production stockée	1,4	-56,0	1,0	-81,9	1,8	-86,3	-0,5	-262,7	-4,1	-205,9	-1,5	-177,7
+ Production immobilisée	3,9	-30,4	2,4	-18,6	6,5	-20,8	1,0	-6,5	4,0	-42,0	4,5	+6,7
+ Produits divers	0,8	-1,6	1,3	+9,0	1,2	+26,2	2,1	-16,4	1,5	-14,3	2,8	+4,4
= Production de l'exercice	121,7	-14,4	61,3	-5,1	149,4	-11,9	67,5	-2,4	275,7	-10,7	154,4	-12,6
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,1	-8,3	0,2	+171,5	0,2	+11,8	0,1	-9,0	0,2	-17,5	0,5	+22,2
- Charges d'approvisionnement	47,1	-7,7	27,4	-9,6	66,4	-7,2	30,0	-6,5	161,4	-16,2	73,3	-4,9
- Autres achats et charges externes (n. c. fermages)	41,6	-3,6	26,5	+1,2	50,7	-4,6	25,0	+4,7	52,7	-5,1	47,5	+0,5
= Valeur ajoutée	33,1	-31,0	7,5	-7,8	32,6	-26,6	12,6	-5,8	61,9	+1,6	34,3	-35,4
+ Remboursement forfaitaire TVA	€	///	€	///	€	///	€	///	€	///	€	///
+ Subventions d'exploitation	26,1	+0,2	36,6	+0,0	41,5	-0,4	28,1	+3,9	17,8	+2,2	36,7	-0,6
+ Indemnités d'assurance	1,3	+60,9	1,1	+37,2	1,4	-4,7	0,8	-16,0	2,0	+103,8	1,9	+26,5
- Fermages	8,3	+3,5	6,9	+2,5	12,7	+3,7	4,4	+1,7	5,5	+2,5	11,8	+2,6
- Impôts et taxes	1,6	+19,5	1,1	+3,3	1,8	+5,0	0,8	+0,6	1,7	+6,8	2,1	+7,4
- Charges de personnel	1,8	+5,7	1,2	+2,1	3,4	+5,0	2,1	-4,4	7,1	+4,5	7,4	+8,4
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	48,8	-23,5	36,0	-1,6	57,6	-18,7	34,2	+0,8	67,3	+2,7	51,6	-27,3
+ Transferts de charge	0,2	+1,8	0,2	+73,1	0,2	+4,6	0,1	+17,2	0,3	+26,7	0,4	+1,5
- Dotations aux amortissements	29,2	+3,2	21,0	+3,7	36,8	+5,5	18,3	+2,5	37,1	+3,7	34,5	+5,2
= Résultat d'exploitation	19,9	-44,4	15,2	-7,4	20,9	-40,5	16,0	-1,2	30,6	+1,7	17,5	-54,3
+ Produits financiers	0,3	-8,2	0,2	+37,6	0,7	+79,4	0,1	-53,1	0,4	-39,2	0,5	+2,5
- Charges financières	4,9	+4,2	3,2	+0,5	6,9	+2,3	2,6	+1,4	8,4	-7,4	6,2	+2,7
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	15,3	-51,1	12,2	-8,8	14,7	-48,2	13,5	-2,6	22,5	+4,3	11,7	-63,6
+ Plus ou moins valeur sur cession d'actifs immobilisés	2,7	+2,7	2,4	+36,3	3,3	+27,9	1,5	+3,0	1,4	-55,6	4,0	-18,7
+ Quote-part des sub. d'inv. affectée à l'exercice	1,7	+3,4	1,2	+9,5	2,0	-24,2	1,2	-6,7	1,5	-12,2	1,5	-5,1
+ Profits et charges exceptionnels	0,1	-39,6	0,1	///	0,3	+247,4	0,0	-139,2	-0,2	-179,7	0,6	+72,2
= Résultat de l'exercice	19,8	-44,5	15,8	-2,5	20,3	-40,0	16,1	-3,1	25,2	-5,9	17,9	-54,1

€ : nombre inférieur à 50 euros ou pourcentage inférieur à 0,05 % (en valeur absolue)

/// : sans objet ou non significatif

°UGB : unité de gros bétail, 1 UGB équivaut à une vache laitière, une brebis-mère à 0,18 UGB.

°UTA : unité de travail annuel, 1 UTA équivaut à la quantité de travail agricole fournie par une personne occupée à plein temps pendant une année

Champ : Ensemble des exploitations professionnelles

Source : RICA 2009 provisoire

Tableau 2
Situation financière des exploitations en 2008 et 2009

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Ensemble		Grandes cultures		Maraîchage-horticulture		Vins d'appellation		Autre viticulture		Fruits	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Résultat courant avant impôts	32,4	16,5	45,6	14,2	25,2	23,5	48,7	37,1	26,1	17,0	37,6	15,0
+ Dotation aux amortissements	27,5	28,7	30,0	31,5	26,0	26,1	23,1	23,7	18,9	20,0	25,9	27,0
+ Charges et produits exceptionnels	0,4	0,4	1,3	0,9	0,0	-0,1	-0,1	0,4	ε	ε	0,3	0,1
= Capacité d'autofinancement	60,4	45,5	76,9	46,6	51,2	49,6	71,7	61,3	45,0	37,0	63,8	42,2
- Prélèvements privés	36,3	33,8	47,7	42,0	34,8	37,2	49,5	48,5	25,2	23,6	32,5	34,3
= Autofinancement	24,1	11,7	29,2	4,5	16,4	12,4	22,2	12,8	19,8	13,4	31,3	7,8
+ Cessions d'immobilisations	7,3	6,7	14,3	12,0	1,7	2,0	3,2	3,5	4,1	3,0	4,5	3,8
+ Subventions d'équipement reçues	1,4	1,1	0,4	0,6	2,7	1,6	0,8	0,7	1,6	1,9	3,2	2,5
+ Nouvelles dettes financières	31,1	31,1	35,4	33,9	21,7	30,7	31,2	32,1	20,0	15,6	20,0	25,0
+ Variation des dettes auprès des tiers	1,6	0,1	1,2	-0,7	0,1	2,1	2,1	0,5	3,2	0,1	-8,0	6,0
+ Diminution de trésorerie nette	1,1	1,8	2,1	4,7	0,7	1,3				3,1		3,2
= Total des ressources	66,7	52,6	82,7	55,1	43,3	50,0	59,5	49,6	48,7	37,0	51,0	48,2
Acquisitions d'immobilisations	35,9	30,4	47,9	39,5	21,5	24,2	30,4	24,0	27,7	17,9	30,0	28,6
+ Augmentation des animaux reproducteurs	0,9	0,2	-0,1	0,0	0,1	0,2	ε	ε	ε	ε	ε	ε
+ Charges à répartir	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε	ε
+ Remboursements des dettes financières	25,8	26,9	26,6	28,6	22,7	25,4	28,8	28,1	15,3	14,4	22,1	20,4
+ Variation des stocks	3,2	-3,7	6,5	-9,4	0,4	-0,9	-1,8	0,0	4,1	4,0	-2,7	3,3
+ Variation des créances auprès des tiers	0,9	-1,2	1,6	-3,6	-1,4	1,0	0,6	-3,8	0,5	0,5	-0,1	-4,1
+ Variation des comptes de régularisation	0,1	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,0	-0,1	0,2	-0,2	0,0
+ Augmentation de trésorerie nette							1,4	1,4	1,2		2,1	
= Total des emplois	66,7	52,6	82,7	55,1	43,3	50,0	59,5	49,6	48,7	37,0	51,0	48,2
Variation du fonds de roulement net	1,4	-6,8	4,9	-17,1	-1,7	-3,1	-1,7	-2,9	2,5	1,5	7,0	-9,9
Variation du besoin en fonds de roulement	2,5	-5,0	7,0	-12,4	-1,0	-1,9	-3,2	-4,3	1,3	4,6	4,9	-6,7
Variation de trésorerie nette	-1,1	-1,8	-2,1	-4,7	-0,7	-1,3	1,4	1,4	1,2	-3,1	2,1	-3,2
Investissement total	29,4	23,9	33,6	27,5	19,9	22,4	27,2	20,4	23,7	15,0	25,5	24,9
Excédent de trésorerie d'exploitation	56,2	50,0	70,0	59,2	53,8	48,4	71,3	61,9	41,6	32,5	54,5	45,0

Bilan 2009	Ouv. Clôture											
	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Actif immobilisé	239,2	234,1	215,4	212,6	139,9	134,9	254,1	249,3	177,2	172,3	172,3	170,6
Terrains	41,6	41,9	43,3	44,4	16,0	15,6	108,4	107,3	44,1	43,4	24,5	24,4
Constructions	56,5	54,8	26,5	26,6	53,9	53,4	51,5	51,1	18,0	16,8	24,8	24,9
Matériel	64,9	60,8	91,7	87,7	30,5	27,1	39,2	35,8	36,8	34,4	44,8	42,3
Plantations (y compris forêt)	8,0	7,9	0,6	0,6	3,5	3,2	35,7	35,8	61,2	60,4	47,8	47,2
Animaux reproducteurs	39,2	39,4	7,4	7,5	0,7	0,9	0,9	0,9	0,1	0,1	0,7	0,7
Autres immobilisations	17,1	17,5	35,0	35,2	8,8	10,3	11,7	12,0	11,3	11,6	16,1	16,3
Actif circulant	138,1	132,0	139,5	123,1	79,5	80,0	359,2	355,3	189,4	190,9	122,5	120,6
Stocks et en-cours	85,9	82,2	72,8	63,4	29,0	28,1	266,8	266,8	146,7	150,7	39,9	43,2
dont animaux circulants	19,4	19,4	5,1	4,9	0,1	0,2	0,3	0,3	0,0	0,0	0,2	0,2
Valeurs réalisables	31,9	30,6	41,0	37,3	25,8	26,8	61,5	58,9	25,4	25,9	44,1	43,9
Valeurs disponibles	20,3	19,2	25,7	22,4	24,8	25,1	30,9	29,6	17,4	14,3	38,5	33,6
Régularisation actif	1,3	1,3	1,5	1,6	1,6	1,7	1,5	1,5	0,8	1,0	1,3	1,3
Total actif	378,6	367,4	356,4	337,2	221,0	216,6	614,8	606,1	367,4	364,1	296,2	292,5
Capitaux propres	237,3	221,2	216,2	190,8	96,1	82,6	424,2	412,5	265,7	261,1	178,1	161,8
Total endettement	141,2	146,1	140,1	146,2	125,0	134,0	190,6	193,6	101,7	103,0	117,8	130,5
Dettes à long ou moyen terme	91,6	95,0	90,6	95,5	67,8	71,0	92,8	94,5	57,6	58,4	65,5	69,6
Emprunts à court terme	5,4	6,1	5,3	5,7	5,7	7,7	8,6	11,0	2,5	2,8	2,9	3,4
Autres dettes financières à - 1 an	7,6	8,2	7,2	8,6	5,5	7,1	16,5	15,0	4,4	4,5	5,8	7,9
Dettes auprès de tiers	36,7	36,8	37,1	36,4	46,0	48,1	72,7	73,2	37,2	37,3	43,6	49,5
Régularisation passif	0,1	0,1	0,2	0,1	ε	ε	0,1	0,1	ε	ε	0,2	0,2
Total passif	378,6	367,4	356,4	337,2	221,0	216,6	614,8	606,1	367,4	364,1	296,2	292,5

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2008 et 2009

Source : RICA 2009 provisoire

Tableau 2
Situation financière des exploitations en 2008 et 2009

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Tableau de financement simplifié	Bovins lait		Bovins viande		Bovins mixtes		Ovins		Porcins-volailles		Polyculture-polyélevage	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Résultat courant avant impôts	31,3	15,4	13,6	12,5	32,4	16,9	12,6	12,3	20,4	21,4	33,7	12,3
+ Dotation aux amortissements	28,1	29,1	20,1	20,9	35,3	37,4	17,7	18,3	35,5	37,0	32,9	34,7
+ Charges et produits exceptionnels	0,2	0,1	ε	ε	0,1	0,5	0,1	0,0	0,2	-0,1	0,4	0,7
= Capacité d'autofinancement	59,5	44,6	33,7	33,4	67,8	54,8	30,4	30,6	56,1	58,3	67,0	47,8
- Prélèvements privés	35,8	30,1	15,9	19,1	40,1	39,1	18,7	19,7	38,3	34,7	36,5	35,3
= Autofinancement	23,7	14,5	17,8	14,4	27,8	15,7	11,8	10,9	17,8	23,6	30,5	12,5
+ Cessions d'immobilisations	5,5	5,2	3,1	3,7	5,1	7,8	3,0	3,4	5,8	4,7	9,0	9,4
+ Subventions d'équipement reçues	2,1	1,9	1,5	1,0	2,2	2,1	1,3	0,8	1,7	0,7	1,5	1,2
+ Nouvelles dettes financières	29,5	29,9	22,3	22,8	45,8	44,5	15,6	14,5	49,8	44,8	38,5	38,3
+ Variation des dettes auprès des tiers	1,8	1,3	0,2	0,8	4,1	-0,7	1,4	2,0	1,9	-3,2	3,6	-1,6
+ Diminution de trésorerie nette	0,1	2,2	1,4		3,9		1,0		2,2		2,3	2,8
= Total des ressources	62,7	55,0	46,3	42,8	88,8	69,5	34,1	31,6	79,3	70,6	85,4	62,6
Acquisitions d'immobilisations	35,4	30,9	20,7	19,8	45,5	35,9	17,4	16,9	34,9	28,5	45,9	37,8
+ Augmentation des animaux reproducteurs	1,4	0,1	3,3	2,3	4,1	0,2	0,5	-0,6	0,3	-0,7	0,8	0,0
+ Charges à répartir	0,0	-0,1	0,0	-0,1	ε	ε	ε	ε	ε	ε	0,0	-0,1
+ Remboursements des dettes financières	23,6	24,4	20,7	20,9	32,7	36,7	14,9	15,4	38,5	43,8	30,0	32,4
+ Variation des stocks	2,3	-0,7	1,0	-1,9	5,5	-2,5	0,4	-1,0	3,6	-5,3	5,9	-7,0
+ Variation des créances auprès des tiers	-0,3	0,5	0,6	1,2	1,0	-1,9	0,9	-0,2	2,1	0,2	2,8	-0,6
+ Variation des comptes de régularisation	0,2	-0,1	0,0	0,0	0,0	0,5	0,0	0,1	-0,1	0,0	0,0	0,1
+ Augmentation de trésorerie nette				0,6		0,7		1,1		3,9		
= Total des emplois	62,7	55,0	46,3	42,8	88,8	69,5	34,1	31,6	79,3	70,6	85,4	62,6
Variation du fonds de roulement net	0,3	-3,8	0,0	-1,0	-1,5	-2,5	-1,1	-2,0	1,5	2,1	2,9	-8,7
Variation du besoin en fonds de roulement	0,4	-1,6	1,4	-1,6	2,4	-3,2	-0,1	-3,1	3,7	-1,8	5,0	-5,9
Variation de trésorerie nette	-0,1	-2,2	-1,4	0,6	-3,9	0,7	-1,0	1,1	-2,2	3,9	-2,2	-2,9
Investissement total	31,3	25,8	20,8	18,4	44,6	28,3	14,9	12,9	29,3	23,2	37,6	28,4
Excédent de trésorerie d'exploitation	56,3	45,3	29,0	32,6	58,4	56,5	30,6	34,2	53,9	64,5	60,4	53,4

Bilan 2009	Ouv. Clôture											
	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Actif immobilisé	255,1	251,0	256,2	253,1	347,1	336,8	181,8	175,3	257,2	241,3	274,2	267,8
Terrains	26,0	26,6	41,7	42,5	29,3	28,6	35,6	35,5	18,7	18,6	32,5	32,5
Constructions	81,5	79,9	51,5	50,5	106,6	105,0	46,1	42,4	115,7	104,9	69,0	67,6
Matériel	61,1	57,2	49,7	44,6	82,6	75,7	41,7	39,2	58,9	54,4	82,3	76,9
Plantations (y compris forêt)	ε	ε	ε	ε	0,3	0,3	ε	ε	0,0	0,0	4,0	3,8
Animaux reproducteurs	61,3	61,4	101,6	103,9	96,5	96,6	45,0	44,4	37,3	36,7	50,0	50,0
Autres immobilisations	10,0	10,4	5,4	5,5	14,9	15,4	5,2	6,0	13,2	13,3	19,9	20,4
Actif circulant	87,2	85,8	89,7	89,1	130,3	126,8	58,4	58,5	117,8	114,4	127,5	118,2
Stocks et en-cours	50,9	50,2	58,9	56,9	90,4	87,9	28,7	27,7	80,1	74,8	77,2	70,1
dont animaux circulants	25,7	26,7	39,6	38,7	53,4	55,0	11,5	12,7	59,8	55,3	27,6	27,5
Valeurs réalisables	21,3	21,3	16,4	16,7	25,6	24,1	18,4	17,7	26,6	26,9	30,5	29,2
Valeurs disponibles	15,0	14,3	14,5	15,5	14,3	14,7	11,3	13,1	11,1	12,8	19,8	18,9
Régularisation actif	1,4	1,2	0,7	0,5	2,4	2,6	0,4	0,4	1,5	1,5	1,5	1,5
Total actif	343,7	338,0	346,7	342,7	479,8	466,2	240,6	234,2	376,5	357,2	403,2	387,5
Capitaux propres	215,2	201,7	249,0	242,8	290,2	269,5	163,3	155,6	156,6	141,8	240,1	219,0
Total endettement	128,4	136,2	97,7	100,0	189,3	196,6	76,9	78,3	219,9	215,4	162,9	168,3
Dettes à long ou moyen terme	94,5	99,8	71,0	73,5	134,5	141,4	54,4	53,4	142,6	144,0	110,5	115,5
Emprunts à court terme	4,2	4,5	4,8	4,2	5,6	6,5	2,2	2,2	12,3	11,9	5,6	6,4
Autres dettes financières à - 1 an	3,7	4,7	4,0	3,5	7,2	7,4	3,5	3,7	18,7	16,5	9,1	10,2
Dettes auprès de tiers	25,9	27,3	17,9	18,8	42,0	41,3	17,0	19,0	46,3	43,0	37,8	36,2
Régularisation passif	ε	ε	ε	ε	0,3	0,1	0,3	0,3	ε	ε	0,2	0,2
Total passif	343,7	338,0	346,7	342,7	479,8	466,2	240,6	234,2	376,5	357,2	403,2	387,5

ε : nombre inférieur à 50 euros (en valeur absolue)

Champ : exploitations présentes dans l'échantillon en 2008 et 2009

Source : RICA 2009 provisoire